

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 22

Rubrik: Télévisions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Irène
Challand

Irène Challand nouvelle tête chercheuse de documentaires pour la TSR

Andrée Hottelier, responsable depuis vingt-cinq ans des achats de documentaires à la Télévision suisse romande, passe le témoin à Irène Challand qui verra s'ajouter à cette fonction celle de co-productrice. Bilan et perspectives d'un genre de plus en plus prisé par les téléspectateurs.

Par Bertrand Bacqué

C'est un fait: le genre documentaire, longtemps décrié, a (re)conquis ses lettres de noblesse et su trouver une place de choix dans les grilles des programmes télévisés, et particulièrement à la TSR. Ce n'est pas Andrée Hottelier, témoin et, à sa manière, artisan de ce succès, qui le démentira. Au terme d'un quart de siècle passé à la télévision romande comme responsable des achats de documentaires, la dame à la rousse crinière est la première à se réjouir de cette évolution: «Avant, les gens ne voyaient pas ces films qui passaient à minuit et demi. Maintenant, ils sont programmés beaucoup plus tôt dans la soirée. Ils sont donc vus et appréciés par un public toujours plus large».

Des sujets incarnés

Changement de grille horaire certes, mais aussi changement radical d'écriture qui séduit le plus grand nombre: «Autrefois, la parole était donnée aux spécialistes qui faisaient leur cours magistral du fond de leur fauteuil. C'était d'un ennui mortel! Que ce soit *La vie en face* ou *Mémoire vivante*¹, c'est l'histoire d'une personne, d'une famille ou d'un groupe qui est racontée. A une autre époque, les films historiques n'étaient que des archives affublées d'un commentaire. Tout ça, c'est terminé!»

La prime à la qualité

C'est en termes de réalisation que la

donne à le plus changé: «Le public veut qu'on le captive: il faut donc que le film soit impeccable! Personnellement, je m'intéresse plus à la forme qu'au fond. Vous pouvez avoir le sujet le plus passionnant qui soit, s'il est tourné avec les pieds, les gens zappent... Donc, c'est inutile». Pour Andrée Hottelier, les Britanniques sont passés maîtres en la matière: «Quelle que soit l'histoire qu'ils vous racontent, la réalisation est irréprochable. C'est pour ça que la plupart des documentaires que nous achetons sont britanniques».

Une véritable unité documentaire

Irène Challand va poursuivre ce travail de sélection, mais son engagement se fera aussi en amont: la TSR met sur pied une véritable unité de films documentaires engagée dans la co-production. Et la jeune journaliste de préciser: «Jusqu'à ce jour, la politique de la TSR se cantonnait à l'achat de documentaires et à des co-productions ponctuelles. Dorénavant, je m'occuperai aussi de ces dernières, ce qui confèrera à ce poste une tout autre dimension.» Gageons que cela garantira au documentaire suisse indépendant une diffusion aussi convoitée que vitale pour la profession. ■

1. Actuellement, les quatre cases hebdomadaires consacrées par la TSR au documentaire sont: *La vie en face*, *Mémoire vivante*, *Odyssées* et *Planète nature*. Visions du Réel propose une case mensuelle.

«Affirmer l'identité du documentaire avec l'approbation du spectateur»

Pour Irène Challand, journaliste et cinéphile passionnée, le documentaire fait le pont entre cinéma et social. Celle qui remplacera Andrée Hottelier dès juillet milite déjà pour une meilleure reconnaissance du genre sur le petit écran.

Propos recueillis par Bertrand Bacqué

Quel parcours vous a amenée à la fonction d'«acheteuse de documentaires» pour la TSR? Ça c'est fait d'un coup (*rires*)! J'ai travaillé pendant presque douze ans comme journaliste, j'ai fait de la radio, de la presse écrite et de la télévision, principalement la couverture de l'Allemagne pour le téléjournal. J'ai co-réalisé avec Bertrand Theubet un Temps présent sur les Tziganes. Parallèlement, j'ai toujours eu une passion pour le cinéma. Et je trouve que le documentaire est une sorte de pont entre le cinéma et le journalisme. J'ai toujours été très attentive à ce qui se faisait en allant dans les festivals. Lorsque le poste d'Andrée Hottelier a été à repourvoir, postuler était pour moi évident. La TSR ne s'attendait pas à ma candidature et ma nomination a été une belle surprise pour moi.

Qu'allez-vous privilégier dans vos choix: le sujet ou l'écriture? Je vais privilégier autant le contenu que la forme. Je pense qu'il peut y avoir un travail de construction du film tout à fait extraordinaire qui permette quand même une programmation sur une chaîne généraliste comme la TSR. Pour cela, il y a différentes cases. Que ce soit pour les productions de films animaliers – une véritable industrie! – ou pour les films découvertes, c'est la



Andrée Hottelier, responsable des
achats de documentaires à la TSR
pendant vingt-cinq ans

COME ERAVAMO
SO WAREN WIR
C'ÉTAIT HIER
USCHIA ERAN NUS
USCHIA ERAN NUS
C'ÉTAIT HIER
SO WAREN WIR
COME ERAVAMO

1960-1980:

Sguardi incrociati sulla realtà • Blicke auf
die Wirklichkeit und das Lebensgefühl •
Regards croisés sur la réalité • Egliadas sin
la realitat ed il sentiment da vita

- | | | | | |
|-------|-------|-------------|---|---|
| 19.6. | 20.30 | TSR2 | Quand nous étions petits enfants | Henry Brandt |
| 3.7. | 20.30 | TSR2 | Les apprentis | Alain Tanner |
| 17.7. | 20.30 | TSR2 | Siamo italiani | Alexander J. Seiler, Rob Gnant, June Kovach |
| 31.7. | 20.30 | TSR2 | Wer einmal lügt oder Viktor und die Erziehung | June Kovach |
| 14.8. | 20.30 | TSR2 | Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S. | Richard Dindo |
| 28.8. | 20.30 | TSR2 | Angèle Stalder ou La vie est un cadeau | Jacqueline Veuve |
| | | | Vita Parcœur | Rolf Lyssy |

Six autres films de cette série seront diffusés en été 2002.

Retrouvez chaque mois dans FILM

- l'actualité des écrans romands
- l'actualité du cinéma en Suisse et dans le monde
- des avis pertinents, des «plumes» de qualité
- un guide complet pour vos sorties au cinéma



Je souscris l'abonnement suivant (adresse de facturation):

- Abonnement 1 an (11 numéros) à Fr. 78.–
- Abonnement à l'essai (3 numéros) à Fr. 10.– (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)
- Abonnement étudiants, apprentis 1 an (11 numéros) à Fr. 60.– (joindre attestation)

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	Date et signature
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Je souhaite offrir en cadeau l'abonnement suivant:

- Abonnement de 1 an (11 numéros) à Fr. 78.–
- Abonnement à l'essai (3 numéros) à Fr. 10.– (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

Découvrez CINE bulletin

- La revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (bilingue, français-allemand)
- L'actualité de l'économie, de la politique du cinéma et de l'audiovisuel en Suisse



Abonnez-vous à FILM et CINÉ BULLETIN

- Je m'abonne à FILM + CINE-BULLETIN pour 1 an (11 numéros) pour le prix de Fr. 120.–
- Je m'abonne à CINE-BULLETIN (11 numéros) pour le prix de 55.–

Prénom	Nom
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	Date et signature
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires.

N° du service abonnements: 021 351 26 70
Coupon de souscription: www.film.ch

FILM

Revue suisse de cinéma
 Mensuel (paraît 11 fois par an)
www.film.ch
 N° 22 juin-juillet 2001

**FILM est une revue indépendante
 éditée par une fondation à but non lucratif**

Rédaction

Case postale 271, 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
 e-mail: redaction@film.ch
www.film.ch

Rédactrice en chef Françoise Deriaz
Secrétaire de rédaction Stéphane Gobbo
Journaliste stagiaire Aurélie Lebreau
Administration et marketing Nathalie Koch

Comité de rédaction Vincent Adatte, Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Norbert Creutz, Christophe Gallaz, Frédéric Maire, Rafael Wolf

Ont collaboré à ce numéro Christophe Billeter, Jean-Luc Borcard, Jean-Sébastien Chauvin, Charles-Antoine Courcoux, Sandrine Fillipetti, Alain Freudiger, Christian Georges, Laurent Guido, Dahlia Kohn, Claude Lacombe, Pierre-Alain Meier, Vincent Michel.

Traduction Jean-Luc Gempérli

Création maquette

Esterson Lackertsen, Oliver Slappng

Réalisation graphique

Noir Mat, Lausanne, Annick Bähler, Jean-Claude Haymoz, Maurice Pasquier, Marc-Olivier Schatz
 E-mail: info@noirmat.net

Lithographie Pierre Pavarin, Synergraf, Lausanne

Correction Anne-Pia Pajak

Publicité

O-COM SA, Olivier Cevey
 1, place du Marché, 1260 Nyon
 Tél. 022 994 40 10, fax 022 994 40 15
 E-mail: ocom@iprolink.ch

Rédaction alémanique

Redaktion FILM
 Die Schweizer Kinozeitschrift (Zurich)
 Wolfram Knorr, Chefredaktor
 Tél. 01 204 17 80, e-mail: redaktion@film.ch

Documentation

Bernadette Meier (directrice), Peter F. Stucki
 Tél. 01 204 17 88

Direction des publications et administration

Kathrin Müller
 Tél. 01 245 84 85, fax 01 245 84 85
 e-mail: verlag@film.ch

Service des abonnements

CP 271, 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 351 26 70
 Prix du numéro: Fr. 8.–
 Abonnement 1 an (11 numéros): Fr. 78.–
 Abonnement spécial «jeunes» (étudiants et apprentis): Fr. 60.–
 Abonnement 1 an FILM et CINÉ-BULLETIN*: Fr. 120.–
 Etranger: frais de port en sus.
 *CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel est une publication bilingue.

Editeur

Fondation Ciné-Communication.
 Conseil de fondation: Christian Gerig (président), Anne Cunéo, Jean Perret, Matthias Loretan, Denis Rabaglia, René Schumacher, Raymond Vouillamoz, Dr Daniel Weber.

Soutiens

Office fédéral de la culture, Loterie romande, SSR-SRG idée suisse, Suissimage, Canton de Zurich, Société suisse des auteurs, Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse, Fondation vaudoise pour le cinéma, Ville de Lausanne, Conseil de la culture du Canton du Valais.

Impression

Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122,
 Postfach, 9001 St. Gallen.

© 2001 FILM-ISSN 1424-1897

Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Agora Films: pp. 18-20-28. Buena Vista International: pp. 14-24-25. Cinéma-thèque suisse: p. 32. Cinéatelier, Francis Reusser et Emmanuelle de Redmatten: p. 39. Elite-Film AG: pp. 17-24-25. Filmcooperative Zurich: pp. 20-24. Frenetic Films: pp. 4-5-6-7-23-24-25-28. JMH Distributions SA: pp. 13-15-19. Brian Jones, Euplex: p. 30. Pierre-Alain Meier, Thelma Film: p. 31. Moa distribution: p. 22. Monopole Pathé Films: pp. 24-40. Yves Moser, Cinéfilms SA: p. 29. PCT cinéma-télévision SA: p. 45. Rialto Film AG: pp. 14-16-22-24-25. Georges Schwizgebel: p. 34. Télévision suisse romande: pp. 42-45. United International Pictures GmbH: pp. 10-21-24-25. Vega Distribution AG: pp. 8-11. Warner Bros. (Transatlantic), Inc.: pp. 24-25.



«A Tickle in the Heart» (1996) de Stefan Schwietert

case Odyssées. La Vie en face est une case à géométrie variable où l'on pourrait montrer un film comme «Baptiste» de Marc Chevre, qui sera finalement présenté dans la case Visions du réel, et dont la forme comme le contenu sont pour moi magnifiques.

Comment, en termes de programmation, rendre plus manifeste la différence entre les reportages et les documentaires? La programmation de l'année prochaine sera encore celle d'Andrée Hottelier. J'ai donc ces quelques mois pour répondre à la question. Mais c'est un fait que la programmation de la TSR, comparée à celle de la DRS, ne profile pas du tout le documentaire en tant que genre. DRS a une case qui s'appelle Doke, une fois en prime time, une fois à 22 h 20. Le téléspectateur sait qu'il va y voir du documentaire. Je pense que le téléspectateur romand identifie le genre à Temps présent, donc à du reportage. Par contre, pour lui, La Vie en face propose un film. Il n'identifie pas cela à du documentaire...

...Ce qui a permis au documentaire d'entrer par la bande à la TSR. Cependant une meilleure visibilité assurerait une plus grande fidélité... Je pense que c'est très important dans la période charnière que nous traversons. France 3, par exemple, s'essaie à un mélange de fiction et documentaire où certains faits divers seront reconstitués par des acteurs et commentés par des témoins. Par ailleurs Big Brother c'est, pour certains, du documentaire. Là, je saute sur ma chaise: cela participe d'une grave méconnaissance du genre, car ce n'est que du divertissement. Mais je vous rassure, cela ne menace pas la TSR.

Quelle place allez-vous donner au «documentaire de création»? Pour l'instant la case Visions du réel ne va pas bouger. Le Festival de Nyon est un jardin magnifique dans lequel on peut cueillir des fruits superbes et les proposer aux téléspectateurs. Mais il faut choisir les films les mieux à même de passer sur le petit écran. Certains films doivent impérativement être vus dans une salle de cinéma. «Dolce», le dernier documentaire d'Alexandre Sokourov, pourrait-il passer sans dommage dans la petite lucarne...?

Mais, hors des festivals, comment voir ces films qui ne sont que très rarement distribués? Je ne dis pas que Sokourov ne sera pas programmé! Toutefois, nous avons pour objectif d'atteindre 3% de part de marché avec cette émission; on espère donc que le spectateur sera au rendez-vous. Et je ferai en sorte de lui donner envie d'être là!

Le cinéma du réel ne se limitera pas à la case Visions du réel? Il y a aussi une case dévolue aux cinéastes suisses et Andrée Hottelier a fréquemment programmé des œuvres d'auteurs de tous horizons.

Quel rêve aimeriez-vous voir se concrétiser? Affirmer l'identité du documentaire avec l'approbation du spectateur.

Quelles œuvres emporteriez-vous sur une île déserte? Une élogie de Sokourov, celle consacrée à Eltsine que je cherche désespérément; «Veillée d'armes» de Marcel Ophuls; «Shoah» de Claude Lanzmann; «A Tickle in the Heart» de Stefan Schwietert et «Paisan» de Giuseppe Morandi.

L'attraction des abysses

Sur les traces de Jules Verne et de son roman «20 000 lieues sous les mers», «Le bathyscaphe, 10 000 mètres sous les mers» de Pierre-André Thiébaud retrace les premières explorations des grands fonds marins, notamment par les Vaudois Jacques et Auguste Piccard.

Par Aurélie Lebreau

Alors que se préparent les transhumances massives vers les bords de mer – mètres carrés de sable et tranches de chair cuites à point par un soleil rageur garantis –, la Télévision suisse romande nous offre des espaces plus vastes et accueillants en diffusant un documentaire consacré aux profondeurs calmes et ténébreuses des océans.

Après une mise en place du sujet qui prend son temps, iconographie, images d'archives et spécialistes retracent la naissance et les prouesses du bathyscaphe, qui tient plus de la grosse mouche pataude que du dirigeable sous-marin (ce qu'il est pourtant!). Cet engin, performant malgré son apparence, atteignit en 1960 la profondeur de 10 916 mètres dans la fosse des îles Mariannes.

Loin de l'atmosphère oppressante qui habite le «Bateau» de Wolfgang Petersen («Das Boot», 1981) dont l'équipage se retrouve en pleine bataille de l'Atlantique, les hommes à bord du bathyscaphe sont aussi sereins que scientifiques. Au lieu de torpilles ils trouveront, lors de leurs nombreuses expéditions, des poissons lumineux aux formes étranges et capables de supporter l'énorme pression des eaux. Ils démontreront ainsi à des générations d'océanographes que la vie existe bel et bien dans les profondeurs de la mer. ■

«Le bathyscaphe, 10 000 mètres sous les mers» de Pierre-André Thiébaud. Avec Henri Germain Delauze, Jacques Piccard, Don Walsh... Durée 0 h 52. Avant-Première à Nyon, Cinéma Capitole, le 8 juin à 18 h 30. Diffusion sur TSR1 le 10 juin à 10 h 30 et sur La Cinquième le 22 juillet à 18 h.



Le scientifique Auguste Piccard, père du bathyscaphe